

In memoriam – Aamir Ali

Je ne peux m'empêcher de remarquer qu'en l'espace de quatre mois, nous avons perdu deux de nos grands hommes. Tout d'abord, Witold Zyss en août dernier, et maintenant Aamir Ali, un de ses prédécesseurs et ami. Sage et invariablement doux et accommodant aux autres points de vue, Aamir était l'un des piliers de la FAAFI. Pionnier de l'expansion de la Fédération peu après sa fondation, il a joué un rôle déterminant dans l'adhésion de l'AFICS Inde Bangalore, dont il a été le premier membre non européen et nord-américain.

Au moment de sa retraite, il avait été très actif avec d'autres anciens fonctionnaires de l'OIT dans la rédaction du "Bulletin des Amis de l'OIT" et avait également présidé l'AAFI-AFICS, à laquelle il était également affilié. Pendant plusieurs années, il a présidé la FAAFI et, à la fin de son mandat, il a été nommé président émérite en reconnaissance de son excellent travail.

J'ai eu le plaisir de rencontrer Aamir pour la première fois à Genève en 1998 lorsque George Saddler, un autre de nos plus grands présidents, était président de la FAAFI. Nous nous sommes également retrouvés lors de deux autres réunions du Conseil et à nouveau lorsque Witold était président.

Autant que je m'en souviens, je crois que la dernière contribution importante d'Aamir à la FAAFI s'est déroulée à Genève pendant le Conseil en 2003, lorsqu'il dirigeait la délégation AAFI-AFICS et moi la délégation AFICS-NY. A cette occasion, il m'a demandé mon avis sur une éventuelle modification de la double majorité applicable dans l'ensemble des statuts de la FAAFI, si et chaque fois que nécessaire, à des décisions qui n'auraient pas été prises par consensus. Nous sommes tous les deux tombés d'accord sur la nécessité de réduire son application, en avons discuté avec Witold, qui était d'accord avec nous et qui, à son tour, en a parlé avec Anton Doeve, président de la FFOA.

Conscient de l'approbation préliminaire qu'il a reçue des représentants des quatre principales associations membres pour amender les Statuts, Witold a proposé au Conseil d'entreprendre leur révision, déclenchant ainsi un processus de consultation à l'échelle de la Fédération pour les modifier. Cette démarche a abouti à leur adoption sur la base d'un document consolidé contenant les points de vue reçus, qui a été distribué à toutes les associations membres, y compris l'incorporation de changements de dernière minute. Le document a été examiné par un groupe de travail à composition non limitée composé de la quasi-totalité des représentants présents à la session du Conseil, qui l'a approuvé à l'unanimité, puis soumis au Conseil qui l'a finalement approuvé également à l'unanimité. Il s'agit sans aucun doute d'un changement fondamental pour la FAAFI, arrivé à temps et avec raison, de limiter l'application de la double majorité aux seules questions financières et à la révision des Statuts, au cas où il n'y aurait pas consensus sur les propositions à cet effet.

En résumé, ce fut un plaisir de le connaître et de partager son travail avec lui. Chaque fois que j'étais à Genève pendant mon mandat à la présidence de la FAAFI, j'avais l'habitude d'avoir une bonne conversation téléphonique avec lui. Bien qu'il ne soit plus à la barre, il a été très reconnaissant d'être tenu au courant de la vie de la Fédération et du déroulement des grands événements, qu'il a pu suivre grâce à la diffusion de toutes les circulaires et rapports de la FAAFI aux présidents émérites, en même temps qu'ils étaient envoyés à toutes les associations membres, ainsi que des invitations pour participer aux réunions de la Fédération.

Les marques d'Aamir resteront parmi les plus enrichissantes de l'histoire de la FAAFI. Qu'il repose dans la paix du Seigneur.

Andrés Castellanos del Corral

***Comme un Colosse, il détruisit ce monde étroit, et nous, les petits, marchions sous ses énormes jambes pour jeter un coup d'œil*¹.**

Ma première impression d'Aamir Ali remonte à une réunion du Conseil de la FAAFI à New York à la fin des années 1990. Je ne l'avais jamais vu auparavant, encore moins entendu parler ou lu ses rapports. Avec une grande habileté, il a guidé les délibérations et a fait preuve d'un don prodigieux pour interpréter le tourbillon d'arguments et de débats. Il semblait attentif à tous les mouvements du jeu et à l'évolution des options qui s'offraient à lui et à la Fédération. Il n'y avait pas de dernier mot, seulement le mot suivant. Il a adapté l'action à la parole, la parole à l'action².

C'était clairement quelqu'un qui avait le sens de l'humour, qui aimait les mots et qui appréciait la clarté. Ses résumés des débats et des décisions prises à chaque point de l'ordre du jour étaient sans pareil. J'ai été bouleversé. C'était un homme magnanime et généreux d'esprit qui a pris le temps de m'éclairer sur le fonctionnement mystérieux du Comité mixte et de l'assurance maladie après la cessation de service, ainsi que sur les batailles royales que les associations membres aimaient parfois mener, ne serait-ce que pour faire durer le plaisir.

Ce n'est qu'au fil des ans qu'il s'est révélé davantage dans une série d'aperçus éclairants de sa carrière et de sa vie en général. J'ai appris qu'il avait été à l'école à Kobe, au Japon, mais qu'il est allé plus tard à l'école Doon à Dehradun, Uttarakhand : une école en Inde sur le modèle de l'école publique britannique, mais "sensible aux ambitions et désirs des Indiens"³.

C'est là qu'il a acquis l'amour de l'alpinisme. Le lecteur de *For Hills to Climb*, une compilation d'histoires d'alpinisme qu'Aamir avait rédigée au tournant du millénaire, parle de l'alpinisme comme d'un passe-temps curieux. 'Il ne vous mène nulle part dangereusement, mais il compense en cristallisant la conscience d'une vie pleinement consciente'.

Aamir a mené une vie bien remplie. Au cours de sa carrière de 39 ans au BIT, il a d'abord été affecté à New Delhi, puis au siège du BIT à Genève où, à part un bref intermède à Montréal et une pause plus longue à New York en tant que

¹ Shakespeare, William, *Jules César, Acte I Scène II*

² Shakespeare, William *Hamlet, Acte III, Scène II*

³ MacDougall, David, *The corporeal image: film, ethnography, and the senses*, Princeton University Press

Directeur du Bureau de liaison du BIT dans les années 70, il a gravi rapidement les échelons.

Même à la retraite, il a été appelé à représenter le Secrétaire général aux sessions de la Commission du droit international. Ses compétences ont toujours été recherchées.

Sa maîtrise de l'anglais était une compétence qu'il a perfectionnée à l'école. La géographie et l'anglais étaient considérés comme les points forts de Doon, dont les anciens élèves étaient un Premier ministre indien, Rajiv Gandhi, au moins huit ministres d'État, de nombreux parlementaires, des diplomates et des bureaucrates de haut rang, des généraux et des maréchaux de l'air, ainsi que Anish Kapoor, le sculpteur, et quelques huit princes titulaires. Il n'est donc pas étonnant qu'Aamir ait dû parcourir le monde et écrire quatre romans : *Conflict* (1947), *The Story of Buddha* (1952), *Via Geneva* (1967) et *Assignment in Kashmir* (1971), ainsi que *The Story of Geneva* (1989), *Folk Tales of Asia* (1957) et *For Hills to Climb* (2000-2001). Je pense qu'Aamir aurait gloussé en riant d'être inscrit sur la liste des vieux garçons qui sont devenus écrivains, plutôt que d'être inclus parmi les diplomates et les bureaucrates du moule diplomatique plus traditionnel.

Sa plume stylo était toujours prête. En 1986, il a fondé le bulletin d'information destiné aux anciens fonctionnaires de l'OIT ; il a commencé en tant qu'Amis, mais s'est depuis transformé en Message. Trois ans plus tard, il a participé à la révision de la Convention relative aux populations indigènes et tribales de 1957. Il a également été rédacteur en chef du Bulletin de l'AAFI-AFICS à Genève.

Tout au long de sa vie, il est resté un alpiniste invétéré. Les histoires de son lever avant l'aube pour grimper le Salève et être de retour au bureau à neuf heures, avec ses exploits dans les Alpes et l'Himalaya, à la limite de l'apocryphe.

Il avait cependant un autre amour : il était membre de la *Geneva English Dramatic Society* et fondateur du *Shakespeare Study Group for UN retirees in Geneva*. Ces deux activités le prédestinaient évidemment aux cours qu'il donnait sur l'art oratoire et la présidence de réunions : ancien maître des deux, il venait aussi à Vienne pour former de jeunes diplomates. Il a même été conférencier invité sur le QE2 ; il a probablement parlé de l'alpinisme, mais sans doute de Shakespeare, car il a également trouvé le temps d'écrire *A Basic Introduction to Shakespeare* (Oxford University Press, 1989).

Ces deux compétences signifiaient également qu'il était prédestiné au poste de président de la FAAFI. Il a dirigé la Fédération à un moment décisif de son histoire. En plus de rédiger les rapports du Conseil (beaucoup avant la réunion proprement dite), il a également mis sur pied des groupes de travail sur l'avenir de la FAAFI au fur et à mesure que ses rangs s'accroissaient. Il était un penseur conceptuel clair pour 'les mots sans pensées ne vont jamais au ciel'⁴.

Dans Markings, Dag Hammarskjold écrit : "Nous nous souvenons de nos morts. Quand ils sont nés, quand ils sont morts - soit comme des hommes de promesse, soit comme des hommes d'accomplissement". Aamir était les deux ; la mort n'aura pas d'emprise sur mon souvenir de lui.

Peter Lillie

⁴ Shakespeare, William, Hamlet Act III, Scene III

Aamir Hassan Ali



Background

Nationality – Indian
Father: Hassan F. Ali
Born: 29 September 1923 in Bombay, India
Married: 29 August 1959 to Clarinda Richards
(Born 19 May 1923), a former UNHCR employee
Son: Rafi Aamir (Born 8 February 1960)

Education and previous employment

1929-1937 – English Mission School, Kobe, Japan
1938-1939 – Doon School, Dehra Dun, India
1940-1944 - B.A. (Hons.), Elphinstone College, University of Bombay
April 1944 – June 1946 – Assistant Master, Doon School, Bombay
Taught English, Manager of the DS Weekly, active in drama,
coached boys' swimming
July – December 1946 – Associate Editor, *Trend* magazine

Work within the ILO

2 January 1947 - Entry into service
2 January 1947 – Member of Section (trial period), Grade 4, ILO Office, New Delhi
10 July 1947 – Appointment confirmed
Work in the Social Insurance Section
18 December 1947 – Member of Section, Official Relations Section, Geneva
12 February 1948 – Member of Section, Social Insurance Section, Montréal
Circa November 1948 – Transferred to Geneva
30 November 1949 – Transferred to the Advisory Missions Section/Division
(still Member of Section)
19 February 1951 – Promoted to Member of Division and transferred to the
Director-General's Office
17 November 1952 – Detached to the High Commissioner for Refugees
1 January 1955 – Member of Division, Special Research and Reports Division, Geneva
1 January 1959 – Principal Member of Division/Executive Assistant to the
Director-General, Director-General's Office
November 1960 – 18 May 1961 – Principal Member of Division, Special Research and
Reports Division (while the IILS was being set up)
1 September 1961 – Principal Member of Division, International Institute for Labour
Studies
1 December 1961 – Promoted to Counsellor grade
1 January 1966 – Promoted to D.1 grade
1 March 1966, Promoted to Chief, Relations and Conference Department
1 September 1966 – Promoted to D.2 grade
1 August 1973 – Director, ILO Liaison Office for the United Nations in New York
1 January 1976 – Chief, Personnel Department, Geneva
1 October 1979 – Chief, Training Department
1 February 1982 – Chief, Personnel Department
1 January 1986 – Retirement
1-22 June 1988 – Representative of the Secretary-General at the Commission on the
revision of Convention no. 107, 75th Session of the ILC

7-28 June 1989 – Representative of the Secretary-General, 76th Session of the ILC
September 1999 – External Collaborator post to participate in a panel examining a complaint falling under Staff Regulations and to prepare a written report on the matter

Areas of expertise – Additional information

Speaks Hindi and English

During his employment at the ILO, was a member of the Geneva English Drama Society

Author:

- Novels *Conflict* (1947), *The Story of Buddha* (1952), *Via Geneva* (1967), and *Assignment in Kashmir* (1971)
- Booklets *Folk Tales of Asia* (1957)
- Books *The Story of Geneva* (1989)
- Editor for *Environmental Protection of the Himalaya* (1994)

Contributions and book reviews in the *Himalayan Journal* and the *Indian Mountaineer*

1986 – Founded the *Friends* Newsletter – for former ILO officials – still heads it today

1989 – Helped revise the outdated Indigenous and Tribal Populations Convention, 1957

1993-2000 – Editor, *Bulletin of the Association of Former International Civil Servants*

2000-2001 – Editor, *For Hills to Climb* (Doon School Publication)

2001 – Founder of a Shakespeare study group for former international civil servants

Conducts courses on “Effective Speaking” and “Chairing Meetings” for UNITAR

President, Federation of Associations of Former International Civil Servants (9 years)

Chairman, Association of Former International Civil Servants (AAFI-AFICS), Geneva (7 years)

Sources

ILO archives

International Labour Office Personnel File No. 4217

Other

Jayal, Nalni D. “A Many-Splendoured Dosco! Aamir Ali (214-K '39).” The Dosco Website.

http://www.dosco.org/news/2007/02/a_manysplendoured_dosco_aamir.html

(accessed 30 July 2010)